

O.V.N.I. SUR VALENCE

Plusieurs personnes ont affirmé, hier, avoir aperçu un ovni au-dessus de Valence (Drôme). L'engin se trouvait à faible altitude, et était gros « comme plusieurs avions », de forme ovoïde. Il était illuminé, de couleur jaunâtre avec deux points lumineux vert et rouge fixes en forme de cuiller. Il est resté immobile pendant trois minutes puis a disparu à grande vitesse vers le nord.

LE PARISIEN • SAMEDI 27 ET DIMANCHE 28 DECEMBRE 1980

« Papa, Papa, regarde dans le ciel !... C'est le Père Noël avec son chariot !... Tu avais raison, il rentre bien chez lui, au pôle Nord ! »

La petite Noémie, six ans, tire la manche de son père avec insistance. L'homme, occupé à jeter les bouteilles vides du réveillon dans la grande poubelle de la cour, finit par lever les yeux dans la nuit. Il s'apprête à inventer

quelque chose de charmant, pour ne pas contrarier sa fillette, quand soudain, lui aussi, aperçoit la « chose ». On dirait une grosse boule de feu, entourée de cinq ou six autres, plus modestes, qui traversent l'immensité étoilée à une vitesse extraordinaire... Ce n'est peut-être pas le Père Noël, mais c'est au moins un ovni (objet volant non identifié), qui sera ob-

servé par des centaines et des centaines d'individus, aussi bien en France qu'au Portugal ou en Angleterre.

Une synthèse de toutes les informations recueillies, démontre que le phénomène a poursuivi, durant 1 h 30 — entre 21 heures et 22 h 30 — une trajectoire courbe allant de Lisbonne à Londres et passant par Bordeaux, Poitiers, Tours, Paris et Bayeux, à la vitesse moyenne de 2 000 ki-

lomètres à l'heure ! On se perd actuellement en conjectures pour expliquer le mystère : s'agissait-il d'une météorite ? d'un satellite en cours de désintégration ? d'un ballon sonde ? d'un avion d'observation lancé par une mystérieuse puissance ?

A l'heure actuelle, la question reste posée et les radars, qui n'ont rien enregistré pendant le passage des engins, ne sont d'aucun secours...

« 21 h 5. — A Carcavelos, dans la banlieue de Lisbonne (Portugal), on a du plaisir à boire quelques portos, surtout à l'époque de Noël... Pourtant, de là à avoir des visions... Mais, en cette nuit de fête, ils sont des dizaines et des dizaines à avoir aperçu dans le ciel ces mystérieux objets volants qui traversaient le ciel, en laissant derrière eux une pluie de feu ». Cinq minutes

plus petits, l'accompagnaient à une vitesse extraordinaire. »

Contacté, l'aéroport de Lisbonne ne put qu'affirmer : « Nos radars n'ont rien observé d'anormal. »

« 21 h 46. — Une cinquantaine de lecteurs du journal « Sud-Ouest », à Bordeaux (Gironde), assiègent le quotidien, afin

une aire de repos, sur la Nationale 10, quand nous avons vu une traînée lumineuse... »

Au Cap-Ferret, M. Loubry confirme : « Pendant trente secondes, nous avons observé des traits qui scintillaient dans le ciel. Après, il y a eu comme des gerbes de feu... Au moins une quinzaine, et qui ont mis longtemps à s'éteindre... »

M. Alain Chaillot, vingt-huit ans, de Bordeaux, se trouvait en Dordogne quand il a vu « une boule incandescente et cinq ou six étoiles en arc de cercle... »

« Ce ne sont pas des étoiles filantes »

L'objet avançait très vite et régulièrement — sans à-coups... Il était tout orange... J'ai averti la gendarmerie dès que possible... »

Quelques minutes avant, à Poitiers (Vienne), c'est un journaliste de la « République du Centre-Ouest », M. Dominique Gouin, qui se trouvait dans son jardin, quand il fit une observation analogue :

« J'étais à 50 kilomètres de la ville quand mon fils m'a demandé d'arrêter la voiture... Il avait vu une étoile filante... Finalement, c'était tellement gros, tellement loig, que nous avons cru que c'était un avion en feu... Il a disparu dans les nuages et a réapparu juste au-dessus de nous. Et puis, il est devenu tout petit et nous l'avons perdu de vue au-dessus d'Amboise ou de Blois... »

« 22 h 15 à Paris. — Plusieurs de nos lecteurs ont aperçu les fameux ovnis.

« Je prenais l'air avant de rejoindre mes invités, quand j'ai eu l'œil attiré par ce que je pris d'abord pour un « jet » qui allait atterrir... Mais comme l'appareil ne semblait pas vouloir descendre, j'ai appelé mes amis qui ont vu la même chose : un objet qui allait à grande vitesse et qui était suivi par d'autres, plus petits. Leur vol était trop serré pour qu'il s'agisse d'une formation d'avions militaires... Et puis, les services aéronautiques de la ville n'ont rien enregistré sur leur radar... »

« 22 heures en Indre-et-Loire. — M. Gegaud, de Chancey, artisan mécanicien, se dirigeait vers Tours depuis Descartes, avec sa voiture : « Nous

LE PARISIEN • SAMEDI 27 ET DIMANCHE 28 DECEMBRE 1980

« Papa, Papa, regarde dans le ciel !... C'est le Père Noël avec son chariot !... Tu avais raison, il rentre bien chez lui, au pôle Nord ! »

La petite Noémie, six ans, tire la manche de son père avec insistance. L'homme, occupé à jeter les bouteilles vides du réveillon dans la grande poubelle de la cour, finit par lever les yeux dans la nuit. Il s'apprête à inventer

quelque chose de charmant, pour ne pas contrarier sa fillette, quand soudain, lui aussi, aperçoit la « chose ». On dirait une grosse boule de feu, entourée de cinq ou six autres, plus modestes, qui traversent l'immensité étoilée à une vitesse extraordinaire... Ce n'est peut-être pas le Père Noël, mais c'est au moins un ovni (objet volant non identifié), qui sera ob-

servé par des centaines et des centaines d'individus, aussi bien en France qu'au Portugal ou en Angleterre.

Une synthèse de toutes les informations recueillies, démontre que le phénomène a poursuivi, durant 1 h 30 — entre 21 heures et 22 h 30 — une trajectoire courbe allant de Lisbonne à Londres et passant par Bordeaux, Poitiers, Tours, Paris et Bayeux, à la vitesse moyenne de 2 000 ki-

lomètres à l'heure ! On se perd actuellement en conjectures pour expliquer le mystère : s'agissait-il d'une météorite ? d'un satellite en cours de désintégration ? d'un ballon sonde ? d'un avion d'observation lancé par une mystérieuse puissance ?

A l'heure actuelle, la question reste posée et les radars, qui n'ont rien enregistré pendant le passage des engins, ne sont d'aucun secours...

« 21 h 5. — A Carcavelos, dans la banlieue de Lisbonne (Portugal), on a du plaisir à boire quelques portos, surtout à l'époque de Noël... Pourtant, de là à avoir des visions... Mais, en cette nuit de fête, ils sont des dizaines et des dizaines à avoir aperçu dans le ciel ces mystérieux objets volants qui traversaient le ciel, en laissant derrière eux une pluie de feu ». Cinq minutes

plus petits, l'accompagnaient à une vitesse extraordinaire. »

Contacté, l'aéroport de Lisbonne ne put qu'affirmer : « Nos radars n'ont rien observé d'anormal. »

« 21 h 46. — Une cinquantaine de lecteurs du journal « Sud-Ouest », à Bordeaux (Gironde), assiègent le quotidien, afin

une aire de repos, sur la Nationale 10, quand nous avons vu une traînée lumineuse... »

Au Cap-Ferret, M. Loubry confirme : « Pendant trente secondes, nous avons observé des traits qui scintillaient dans le ciel. Après, il y a eu comme des gerbes de feu... Au moins une quinzaine, et qui ont mis longtemps à s'éteindre... »

M. Alain Chaillot, vingt-huit ans, de Bordeaux, se trouvait en Dordogne quand il a vu « une boule incandescente et cinq ou six étoiles en arc de cercle... »

« Ce ne sont pas des étoiles filantes »

L'objet avançait très vite et régulièrement — sans à-coups... Il était tout orange... J'ai averti la gendarmerie dès que possible... »

Quelques minutes avant, à Poitiers (Vienne), c'est un journaliste de la « République du Centre-Ouest », M. Dominique Gouin, qui se trouvait dans son jardin, quand il fit une observation analogue :

« J'étais à 50 kilomètres de la ville quand mon fils m'a demandé d'arrêter la voiture... Il avait vu une étoile filante... Finalement, c'était tellement gros, tellement loig, que nous avons cru que c'était un avion en feu... Il a disparu dans les nuages et a réapparu juste au-dessus de nous. Et puis, il est devenu tout petit et nous l'avons perdu de vue au-dessus d'Amboise ou de Blois... »

« 22 h 15 à Paris. — Plusieurs de nos lecteurs ont aperçu les fameux ovnis.

« Je prenais l'air avant de rejoindre mes invités, quand j'ai eu l'œil attiré par ce que je pris d'abord pour un « jet » qui allait atterrir... Mais comme l'appareil ne semblait pas vouloir descendre, j'ai appelé mes amis qui ont vu la même chose : un objet qui allait à grande vitesse et qui était suivi par d'autres, plus petits. Leur vol était trop serré pour qu'il s'agisse d'une formation d'avions militaires... Et puis, les services aéronautiques de la ville n'ont rien enregistré sur leur radar... »

« 22 heures en Indre-et-Loire. — M. Gegaud, de Chancey, artisan mécanicien, se dirigeait vers Tours depuis Descartes, avec sa voiture : « Nous



La course du train d'ovnis sur l'Europe. Un objet non identifié (ovni).

UN TRAIN D'OVNIS A SURVOLÉ L'EUROPE DE L'OUEST

plus tard, ce sont les habitants de Castello Branco — à 150 kilomètres au Nord de la capitale portugaise — qui font la même observation. Les standards des commissariats de police sont rapidement engorgés et les témoignages se recourent à merveille :

« Comme un grand train... »

« Il y avait un objet rond, très gros, très lumineux et qui se dirigeait vers le Nord. Tout autour, d'autres objets,

des centaines de témoignages mais pas d'enregistrement radar

ont constaté le même phénomène : le premier volait entre Agen et Limoges, à 35 000 pieds d'altitude, quand un groupe « d'objets lumineux se déplaçant dans l'axe Bordeaux-Tours » les a croisés.

Le personnel du second appareil, qui se trouvait au Sud de La Châtre (Indre), a également aperçu les ovnis, précisant notamment : « Ils faisaient penser à des chasseurs à réaction ayant leur phare d'atterrissage allumé, mais qui se déplaçaient en marche arrière... »

La direction des engins était toujours Sud-Est, Nord-Est... »

« 22 heures en Indre-et-Loire. — M. Gegaud, de Chancey, artisan mécanicien, se dirigeait vers Tours depuis Descartes, avec sa voiture : « Nous

LES HYPOTHESES

1) UN METEORITE : on a parlé d'un météorite en cours de désintégration, qui aurait traversé l'Europe de l'Ouest avant d'aller s'écraser dans la Manche. La vitesse des engins — environ 2 000 kilomètres à l'heure —, leur incandescence, la régularité de la trajectoire étayaient cette thèse.

2) UN SATELLITE : cette hypothèse d'un satellite qui aurait quitté son orbite résiste difficilement à l'analyse. Comment expliquer, en effet, qu'aucun radar, en France, au Portugal et en Angleterre, n'ait pu détecter sa présence ?

3) UNE ARME SECRETE : il pourrait s'agir d'une arme secrète de quelque puissance étrangère : d'un avion d'observation capable de déjouer des radars, par exemple...

4) UN BALLON SONDE : c'est une hypothèse qui revient à chaque fois qu'un ovni est observé. Pourtant, la couleur flamboyante de l'engin ne « cadre pas » avec elle.

5) UN AVION EN FEU : aucune épave n'a été repérée depuis l'observation. De toute façon, des pilotes d'avions de ligne ont affirmé : « On aurait dit un chasseur... qui volait en marche arrière ! »

6) DES EXTRA-TERRRESTRES : personne — à part Franck Fontaine — n'en a jamais vu et ceci est une autre histoire...

L'un d'entre eux raconte : « Je suis astronome amateur et j'observais le ciel avec ma longue vue, à travers la fenêtre de mon appartement, près de la porte des Poissonniers (XVIII^e), quand

J'ai aperçu les objets, ils étaient sept ou huit, oranges, qui se déplaçaient vers le Nord à très grande vitesse... Je peux affirmer que ce n'étaient pas des étoiles filantes... »



En fin de soirée, hier, les hypothèses se succédaient sans que véritablement aucune ne soit totalement satisfaisante. Au point que des milliers d'enfants, qui, comme leurs parents, avaient suivi les événements à la radio et à la télévision, tiraient leur conclusion toute personnelle :

« Et si, après tout, c'était bien le Père Noël ? »

Thierry de CABARRUS.